



CRISE UBS
Le rapport est rendu public aujourd'hui > 2



AFRIQUE DU SUD
Une Cour de justice gratuite pour les «petites» gens > 8

BOXE
Yves Studer a eu très chaud > 25



LA LIBERTÉ

QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG

LUNDI 31 MAI 2010 | N° 199 • 139^e année | Samedi Fr. 3.70 | Semaine Fr. 2.50
Abonnements 026 426 44 66 | Rédaction 026 426 44 11 | www.laliberte.ch | Infomanie 026 426 44 44 | Publicité 026 408 29 29

LUNDI-EMPLOI > 30 à 38

JA 1700 Fribourg 1



ALAIN WICHT

L'INVITÉ DU LUNDI
Vincent Dévaud, tête de métal

Le jour, Vincent Dévaud est technico-commercial dans le bâtiment. Et le soir, il donne dans le métal en organisant des concerts rock. > 29

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE
Paysage politique redessiné

Les législatives ont entraîné la démission de 4 chefs de partis et l'arrivée de 2 nouvelles formations dans une future coalition de centre-droit. > 6

MARIAGES FORCÉS
Le phénomène existe à Fribourg

L'an passé, six jeunes femmes contraintes de se marier ont été soutenues par Solidarité Femmes. Le problème est toujours plus visible. > 13

PRÉALPES
26 itinéraires de randonnée

IDRando, un réseau pédestre intercantonal de 26 itinéraires reliant Moléson à Leysin a été inauguré samedi. Il représente 264 km balisés. > 19

SOMMAIRE

PMU	26
Cinéma	26
Agir	31
Nos amies les bêtes	39
Jeux et mots croisés	39
Avis mortuaires	12/16/18



La construction est en train de s'essouffler



Dans la construction, si les affaires s'emballent actuellement, une baisse est annoncée pour l'automne.

CONJONCTURE • Jusque-là, malgré la crise, elle se portait mieux que ses consœurs la finance ou l'industrie. Depuis le début de la crise, la construction en Suisse a même connu un accroissement de son chiffre d'affaires de 5,2% en 2008 et de 1,3% en 2009. Elle

est passée à travers les trous d'air conjoncturels. Mais en 2010, le secteur montre des signes d'essoufflement. L'indice suisse de la construction accuse au 2^e trimestre un recul de 8,5%. Sur le terrain, on prédit un tassement en automne. > 3



ALAIN WICHT

Cinq mille visiteurs à la deuxième Nuit des musées

FRIBOURG • Avec environ 5000 visiteurs sur quinze lieux d'animation, la seconde Nuit des musées fribourgeoises a remporté un succès qui ravit ses organisateurs. «La Liberté» s'est focalisée sur un «non-musée» qui a brillamment relevé le défi: les archives cantonales. Balade entre parchemins historiques, antiques règlements et matériel de pompiers vintage. > 9



KEystone/EPA/BEVIL KNAPP

La fuite de pétrole pourrait durer

MARÉE NOIRE • La tentative de colmatage de la fuite de pétrole qui provoque la pire catastrophe naturelle de l'histoire des Etats-Unis a échoué. British Petroleum se veut rassurante, prévoyant déjà deux nouvelles options. Le problème ne sera toutefois réglé de façon permanente qu'en août, lorsque les puits de secours seront achevés. > 7



KEystone/EPA/FELIPE TRUEEBA

Roger Federer reste le maître

TENNIS • La logique a été respectée à Roland-Garros pour le duel 100% suisse des 8^{es} de finale. Roger Federer a dominé Stanislas Wawrinka en trois sets. Vainqueur 6-3 7-6 6-2, le Bâlois affrontera en quart le Suédois Robin Söderling pour un remake de la finale 2009. > 21

PUBLICITÉ

Maintenant chez nous : la nouvelle Chevrolet Spark dès CHF 12'990.-

Uniquement en vert.

Automobiles Belle-Croix SA, Villars-sur-Glâne

PLAGE DE VIE

Quelqu'un qui voit enfin clair!

Pourquoi des gens vous ont-ils, soudain, à la bonne? Tout ce que je sais, c'est que j'ai la cote avec Jean-Marie. Lui, c'est le Gruérien le plus célèbre de Köniz (BE) et il sera bientôt à la retraite. Aussi il s'y prépare en venant jardiner ou bricoler dans le coin où j'habite. Type épantant, plein de gentillesse et de dévouement. Or, quand je tombe sur lui, ma modestie en prend un coup: il me parle à chaque fois de ma «grande culture» (mais qu'est-ce que j'ai bien pu lui dire?) et me couvre d'éloges. Puis,

exalté, il finit par me lancer: «T'es un génie!» Mais il y a plus fort. Lorsqu'il m'arrive de bricoler de mon côté, moi qui ne sais rien foutre de mes dix doigts, il vient examiner mon travail et s'écrie aussitôt: «Fantastique, ce que t'as fait là! Toi, t'es un surdoué!» Ma femme aime bien Jean-Marie, elle aussi. Sauf qu'elle voit en lui un esprit lyrique qui exagère tout, y compris ses compliments. Alors que moi, objectivement, non: son supposé sens de l'exagération ne m'a jamais frappé. PBY

PUBLICITÉ

www.fillistorf.ch

FARBEN - COULEURS AG/SA

fillistorf

COULEURS ET VERNIS
QUALITÉ SÛRE À BASE D'EAU PURE

FRIBOURG et PAYERNE
tél 026 322 65 55 tél 026 660 05 50



Un moyen de transport adapté

- 11 **ENTREPRISE** *Une succession, cela se prépare*
- 11 **PASSÉ** *Gros succès pour les cours d'histoire locale*
- 13 **FEMMES** *Les mariages forcés sont aussi une réalité ici*
- 17 **GUIN** *Le Bad Bonn Kilbi Festival a brassé les époques*
- 19 **HANDICAP** *En joëlette sur les sentiers pédestres*
- 20 **ESTAVAYER** *La qualité de vie en jeu à Ludimania'k*



Les visiteurs se sont notamment penchés sur les arbres généalogiques et les microfilms, ont retenu leur souffle devant les admirables parchemins ou ont découvert le matériel de pompiers de nos aïeux.



Quand Fyrabe était à 20 heures

NUIT DES MUSÉES • La peur, le feu et les pompiers ont été au cœur du programme d'animations qui ont attiré 750 curieux aux Archives cantonales. La société d'héraldique y exposait ses arbres généalogiques.

PHOTOS ALAIN WICHT
TEXTES ANTOINE RÛF

Le feu est la hantise de l'archiviste. Ce n'est pas Alexandre Dafflon, le maître des Archives cantonales qui le contredira. Pour inquiéter les visiteurs, son institution avait mis la Nuit des musées sous le signe de la nuit et des peurs nocturnes, de la criminalité, de l'incendie... et des pompiers pour éteindre ces angoisses existentielles.

Les quelque 750 visiteurs, hommes, femmes, couples, enfants qui en ont parcouru les couloirs, qui se sont penchés sur les arbres généalogiques et les microfilms, ont retenu leur souffle devant les admirables parchemins où revit l'histoire de la Suisse, se sont essayés aux délicatesses de la calligraphie, ont ri, tremblé ou médité devant la permanence de la notion d'insécurité du Moyen Âge à nos jours, et sur l'évolution des moyens de la dissiper par la raison ou par la superstition.

Un musée en projet

La partie la plus spectaculaire de la visite présentait un musée qui n'existe encore qu'à l'état de projet, voire d'idée: celui des pompiers de Fribourg. Le couloir d'entrée, la

buvette et la cour étaient occupés par les antiques extincteurs, les protections antifeu désuètes, tout l'arsenal aujourd'hui dérisoire avec lequel les ancêtres des soldats du feu suréquipés d'aujourd'hui tentaient vaillamment que vaillamment de maîtriser des incendies qui, dans le canton, ont parfois détruit des villages entiers.

Fringant dans son uniforme de lieutenant, Pascal, 40 ans, est ravi d'être de permanence dans cette exposition: «On le fait avec plaisir, les gens sont intéressés. C'est très agréable.» Il s'interrompt pour répondre à un visiteur. «On nous pose beaucoup de questions sur le matériel. Il faut dire que, vu d'aujourd'hui, il est presque à faire peur, ce matériel! Beaucoup de questions aussi sur notre travail au quotidien.»

Les yeux qui pétillent

Un peu plus loin, la Société fribourgeoise d'héraldique expose une forêt d'arbres généalogiques. Eliane, 27 ans, n'est pas la moins enthousiaste. «Tombée dans la marmite généalogique» il y a deux ans, elle s'amuse à repérer ceux qui, dans le flot des curieux, se préparent à suivre le même itin-

naire de passion qu'elle. «On les reconnaît, ils ont les yeux qui pétillent. J'en ai vu deux ce soir», sourit la jeune femme.

Les Archives, c'est un peu son supermarché, à Eliane: «Il y a des mines d'or: des registres des paroisses et de recensement, pour retrouver les personnes et les mettre sur l'arbre. Mais aussi les registres des notaires et des gendarmes, par exemple, qui permettent de

faire connaissance avec nos ancêtres au-delà de leur parenté et de leur filiation.»

Dehors, les bordels

Deux étages plus haut, une quinzaine de personnes, écoutent une archiviste dérouler l'histoire de la peur du feu et de la manière dont elle a largement déterminé l'architecture de la ville, la manière de construire, structuré

la communauté entre des règlements parfaitement rationnels (l'interdiction de construire des cheminées en bois ou l'obligation de remplacer les toits de bardeaux par des tuiles), et des lois empreintes de superstition. Comme celle qui a bouté les bordels hors des murs, afin que l'inconduite qui y régnait n'attire pas l'incendiaire colère divine sur la ville. Toutes lois

soigneusement conservées pour l'édification des historiens et l'intérêt amusé des visiteurs.

C'est l'heure, on ferme

Dans les sous-sols, c'est le monde de la nuit, du désordre et de la transgression au XIX^e siècle qui se révèle, de jugement en règlement de police. En ces temps bénis, le Fyrabe était fixé... vers 20 heures. C'est sûr, on savait rigoler à l'époque.

Et comme, c'est bien connu, les dangers que multiplie la nuit sont souvent le fait d'étrangers du dehors, on fermait carrément les portes de la ville de la nuit tombée à l'aube grise. Tout en laissant passer ceux qui avaient les moyens de payer leur entrée, attestent de gros registres qui en contiennent les traces.

Il est 23 heures, le Fyrabe de la Nuit des musées approche et des voix se glissent par les fenêtres et les conduits. Celles des Têtes de Chien, un sextuor vocal regroupant un peu toutes les provinces de France et qui s'adonne à capella à un folklore revisité et quelque peu déjanté. Qui, à défaut de feu, a allumé des étincelles dans les yeux du public. I

QUELQUE 5000 VISITEURS SUR 15 SITES

«Le réveil culturel de la deuxième Nuit des musées de Fribourg a fonctionné», clament les organisateurs dans leur communiqué de presse final. Ils ont de quoi être fiers: la manifestation a attiré quelque 5000 personnes sur quinze sites. C'est un bon millier de plus que la première édition, l'an dernier, et malgré la concurrence d'une actualité locale particulièrement riche ce week-end, souligne Véronique Monney, responsable presse de la manifestation. Elle s'est clôturée par une «after» qui s'est achevée à l'heure des croissants, alors que des centaines de participants restaient éveillés en comptant les moutons suspendus au Nouveau Monde, indique Véronique Monney. L'espace Jean-Tinguely - Niki de Saint Phalle a remporté la palme de la fréquentation avec

2500 entrées, suivi par le Musée Gutenberg voisin (1800), le Musée d'histoire naturelle (1600) et le Musée d'art et d'histoire (1500). Plus pointues, les animations proposées par le Service archéologique, la Bibliothèque cantonale et universitaire ou le Musée Bible et Orient n'ont pas moins attiré les curieux par centaines.

Outre l'affluence, les organisateurs sont particulièrement contents de l'engagement fort des musées hôtes, qui se sont décarcassés pour offrir des animations nombreuses, originales et de qualité. «Leur enthousiasme a motivé les organisateurs, ce qui a déteint jusque sur les visiteurs», conclut la responsable de presse. AR